

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[54. Val Richer, Jeudi 1er Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 54. Val Richer, Jeudi 1er Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vieillissement](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-09-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3579, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

54 Val Richer, Jeudi 1er septembre 1853

Merci de vos quelques lignes de Strasbourg. J'espère en avoir quelques unes ce matin de Paris. Vous devez y être arrivée avant hier soir. Vous n'y trouverez pas

plus de soleil qu'à Schlangenbad je n'ai jamais vu un plus affreux été. Mais vous vous reposerez chez vous. A mon avis on n'est bien que là où on doit rester. Grand signe de vieillesse.

Je n'aime pas ces petites modifications demandées à Constantinople. J'espère qu'elle sont aussi insignifiantes qu'on le dit. Les reproches du Times à la Porte, m'en font un peu douter. Du reste, j'en reviens toujours à mon dire ; si vous ne désirez pas, en secret, que la question dure, elle finira. Bien des gens à Londres, et à Paris, croient que vous ne voulez pas qu'elle finisse, et que vous comptez sur les objections de la Porte. Si cela est, petites ou non, elles sont graves.

Faites-vous attention aux actes et au langage des agents des Etats-Unis, chez eux et en Europe, le Président Pierce, le ministre Soulé, le chargé d'affaires Brown ? Il y a là du nouveau. Tenez pour certain que le nouveau monde se mêlera bientôt, et bien activement, des affaires de l'ancien, et avec toute l'arrogance et l'hypocrisie démocratiques.

Onze heures

Je suis charmé de vous savoir arrivée et hors des auberges. Merci de deux copies. La vivacité de Constantin m'amuse. La paix ne s'en fera pas moins. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 54. Val Richer, Jeudi 1er Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4897>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 1er Septembre 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBar le Duc

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3579  
Mesdames - Lundi 1<sup>er</sup> Septembre 1853.

Merci de vos quelques lignes de Strasbourg. J'espére en avoir quelques autres ce matin de Paris. Nous devons y étre arrivés avant hier soir. Vous n'y trouvez pas plus de salut qu'à Schlaugenthal; je n'ai jamais vu en plus, affreux état. Mais vous, vous reposez chez vous. à mon avis, on n'est bien que là où on doit rester. Grand signe de vieillesse.

Je n'aime pas ces petits modifications demandées à Constantinople. J'espére qu'elles sont aussi insignifiantes qu'en le dit. Les reproches du Tintor à la Porte m'ont fait un peu douter. Au reste, j'en reviens toujours à mon dire; si vous ne desirez pas, en secret, que la question dure, elle finira. Bien des gens, à Londres et à Paris, croient que vous ne voulez pas qu'elle finisse, et que vous comptez sur les objections de la Porte. Si cela est, petite,

me non, elles sont graves.

Faites, vous, attention aux actes, et au langage  
de, et pour les Etats-Unis, mais eux et en Europe  
le President fera le ministre Soule', le  
charge' d'affaires, Brown.<sup>9</sup> Il y a là du  
nouveau. Soyez pour certain que le Nouveau  
Monde le mettra bientôt, si l'on activement,  
des affaires de l'ancien, et avec toute l'arrogance  
et l'hypocrisie démocratiques.

une heure,

Je suis charmé de vous faire arriver à Paris  
des rubriques, utiles aux deux copies. La vivacité  
de l'ambassadeur m'inquiète. La paix ne sera forte  
pas moins. Adieu, adieu.

3